



La Campagne en Secret

Catherine Morvan & Jean-Claude Oleksiak

François Cheng - Cie Les Bruits de la Lanterne

THÉÂTRE D'OMBRES, MUSIQUE, POÉSIE

Comédie et chant : **Catherine Morvan**

Musique: **Jean-Claude Oleksiak**

Lumières : **Xavier Bravin**

Poésie : **François Cheng**

Création jeune public 2014.

Avec le soutien du Conseil Général 93, de la ville de Neuilly Sur Marne.
En co-réalisation avec le théâtre de Vanves et la MJC de Chilly Mazarin.

Durée 30 minutes



© Fabrice Michel

Le jeune enfant et le poète partagent un regard singulier sur le monde : ils le dévorent de leurs yeux et oreilles avides pour « faire sens » des moindres sensations. En ce début d'année 2017, séduits par les capacités de contemplation et de rêve du petit d'homme, Les Bruits de la Lanterne viennent aux Quatre Saisons, en guise de cadeau de nouvel an, lui offrir une gamme d'expériences sensibles. Immergé dans un monde poétique - où la lenteur devient source d'émerveillement - l'enfant lové en chacun va s'y abandonner sans aucune retenue et avec délectation, des paillettes dans les yeux et des pépites dans les oreilles. Une vraie « fête des sens » (Raymond Queneau) où l'extrême sensibilité de l'être en devenir capte l'indicible dissimulé au creux des sonorités du langage, dans les sculptures des images nettes ou floues et dans le tempo suspendu des notes musicales.

Pendant que les lanternes vives et magiques projettent sur un écran géant leurs images floues ou nettes d'une campagne ainsi transfigurée, pendant qu'un petit train lumineux progresse lentement sur un chemin de nature, les ombres et lumières « extra-ordinairement » grossies dessinent avec les matières sonores créées par les instruments (flûte traversière, contrebasse et percussions) et la voix en live des deux artistes, un univers onirique enchanteur. L'écriture nourrie de lenteur et silence contemplatifs de la poésie de François Cheng ajoute à ce paysage sonore et visuel sa touche de merveilleux. Ainsi, perché au sommet d'une montagne fabuleuse, un arbre va s'épancher pour nous conter les paysages qui s'étalent à son pied...

Les oreilles n'ont pas de paupières, de Benjamin Dupé, compositeur et dramaturge, proposait le texte « in-ouï » de Pascal Quignard extrait de *La haine de la musique* où l'écrivain mélomane, après avoir « dénoncé » ce que

certain usages de la musique peuvent avoir d'intrusif dont rien ne peut protéger (à la différence des images, nos yeux étant équipés eux de volets protecteurs), disait en creux la nudité, la fragilité de la musique qui reste reliée à la séduction, au vertige, à l'amour, à une certaine forme de transcendance, à des émotions et des sensations à nulles autres pareilles.

C'est à cette expérience sensorielle hors du temps trépidant que petits et grands sont conviés. Un temps protégé où la création musicale s'appuyant sur des morceaux écrits enrichis d'improvisation vient « dire » avec une infinie douceur, tout en lui faisant écho, la poésie contenue dans la matière sonore des mots et dans la beauté fugitive d'images saisies entre ombres et lumières. Une très belle « ré-création ».

Notes d'intentions, par Les Bruits de la Lanterne

Tout d'abord, nous avons exploré la manipulation des *lanternes vives* (couleurs, matières), la peinture des plaques qui permettent de projeter des paysages colorés et imaginaires. La *lanterne magique* amène elle une autre dimension de l'image projetée car elle permet de voir une gravure agrandie à plus de deux mètres de hauteur. Nous jouons entre le contraste des paysages flous des lanternes vives et les gravures nettes de la lanterne magique.

Les enfants sont sensibles à la musique des mots. Ils se réjouissent des sonorités et savourent le mot comme une gourmandise. Plutôt que de vouloir faire comprendre le poème à l'enfant, nous voulons prendre plaisir à jouer avec les sonorités, les musiques, les rythmes.

Nous avons approfondi le lien entre musique et poésie. Continuer à tisser la musique des mots et celle des instruments. Comment le mot se glisse dans le son d'une contrebasse, d'une flûte traversière et comment ce dernier se glisse dans la musicalité des mots. L'un n'étant pas là pour illustrer l'autre mais chacun faisant résonner l'ensemble.

Nous explorons également des matières sonores, avec les instruments et la voix, certaines parties sont improvisées à chaque représentation, ceci maintenant également une certaine fraîcheur de notre interprétation.

Dans *Un petit hublot de ciel* le travail de l'ombre s'est beaucoup porté sur la projection d'objets manipulés. Nous avons continué cette exploration et aussi développé l'ombre du corps en mouvement dans un paysage projeté.

Nous prenons plaisir à ralentir le temps. Nous avons constaté à quel point ce ralentissement du temps permet au public de se poser, de s'abandonner. Loin de créer de l'ennui, cela crée plutôt une intensité de présence qui est à contre-courant de la vitesse imposée à l'enfant (télévision, stress, multiples sollicitations).

Dans cette lenteur, percevoir le jour qui se lève, la nuit qui s'installe, s'émerveiller de l'onde sur l'eau quand la libellule se pose... prendre le temps de se poser devant ces beautés reconstituées sur scène.

Nous explorons des paysages de nature. Nous avons installé sur scène un chemin de nature : des branches, des herbes, des fleurs, etc. Au milieu de ce chemin circule un petit train avec une forte intensité lumineuse qui met en ombre les végétaux sur un écran de dix mètres de long et deux mètres cinquante de hauteur.

Enfin, une petite histoire très simple est contée au début du spectacle. Elle est comme un fil conducteur sans être l'objet principal du spectacle.

Le petit enfant n'a pas la connaissance des adultes mais il a d'autres connaissances. Mystère de leur perception : beauté de ce mystère.

Dans une société où l'on veut tout comprendre, analyser, rentabiliser, le jeune enfant est à contrecourant de cela. Son imagination est encore libre. Il est au-delà de la compréhension, de l'intelligible. Il va beaucoup plus loin !

Notre travail s'abandonne à l'imagination et ne s'ancre pas dans le réalisme, dans le quotidien et en cela nous nous sentons proches de la petite enfance.

Tout comme le poète, le jeune enfant peut être en joie devant un petit événement de rien du tout car il sait le regarder avec une profondeur nouvelle. Il a une vision profonde des choses et derrière des choses banales, l'enfant et le poète voient une image réjouissante.

Nous sommes aussi très attirés par l'exigence d'un travail sur la présence car si l'enfant est très ouvert à recevoir, il est aussi très sensible à la qualité de présence de celui qui lui donne. Il perçoit au-delà des apparences et sait plonger son regard dans les failles de son interlocuteur. Cette exigence de l'enfant nous demande un rapport à l'instant et un naturel dans la relation qui nous fait évoluer dans notre pratique artistique (et humaine!).

François Cheng, « poète de l'émerveillement »

François Cheng est un poète franco-chinois. Il est né en 1929 dans la province de Shandong et vit en France depuis 1949.

Notre désir de travailler avec sa poésie vient tout d'abord de son lien à la nature. Il s'émerveille de la beauté de celle-ci. C'est un poète de l'émerveillement.

Son écriture est aussi très contemplative et correspond bien à notre désir de lenteur et de silence. Il y a une grande simplicité dans ses mots et en même temps ses images sont très fortes. Il est très accessible et très profond.

Quelques-uns de ses poèmes, extraits du Livre du vide médian

« L'aube vient

Par la fente

du rideau

effleurer d'ici

l'intérieur

Effleurer le somme

et le songe

Détacher les figures

des pénombres

Lente et muette

Par la fente

Se révèle soudain

ange

Et toutes choses

Présences »

[Suite sur le feuillet inséré...](#)

LES RENDEZ-VOUS AUX QUATRE SAISONS EN JANVIER

Jeudi 12 janvier

Schubert - Brahms - Schoenberg

Jean-François Heisser - Marion Tassou

Après les partitions de Schubert et Brahms,
l'œuvre emblématique de Schoenberg délivrera la force émotionnelle de son *Pierrot Lunaire*.
Cette création, qui a vu le jour dans le Berlin interlope brillant et libéré de l'année 1912,
annonce les révolutions picturales (cubisme, expressionnisme) et littéraires (dadaïsme)
qui vont bousculer le vieux monde.

Ce mythe de Pierrot, contraint de sacrifier son cœur à la société bien-pensante,
la lune infidèle et moqueuse incarnée par Colombine le délaissant,
entre en résonance avec les tourments de son auteur.

MUSIQUE

Mardi 17 janvier

L'Arche part à huit heures

Ulrich Hub - Cie La Petite Fabrique

Quand Dieu, décidément bougon, refait le coup du Déluge,
ça met en ébullition la communauté en queue de pie installée sur la banquise:
ils sont trois pingouins pour deux places dans l'Arche qui doit lever l'ancre à huit heures pétantes!
L'histoire - sacrée meilleure pièce pour la jeunesse - aborde le bestiaire
du questionnement philosophique dans une mise en scène très tonique.

THÉÂTRE

Jeudi 26 janvier

-FESTIVAL 30/30-

DarkRise / The Wheels Orchestra / Milieu / Machanics

Aurélien Dougé / Nicolas Barrot / Renaud Herbin / Silvain Rifflet

14^e édition de ce rendez-vous non consensuel,
les rencontres de la forme courte initiées par Jean-Luc Terrade
exhalent des senteurs délicieusement iconoclastes.

Soirée de quatre spectacles explosifs!

DANSE / CONCERT - INSTALLATION / MARIONNETTES / MUSIQUE



Parc de Mandavit 33170 Gradignan

Administration : T 05 56 89 03 23 – F 05 56 75 52 95 / Billetterie : T 05 56 89 98 23 – F 05 56 75 52 95

www.facebook.com/Theatre.des.Quatre.Saisons

www.t4saisons.com



... suite de la page 3.

« Midi sonne
Sur le chemin
Un homme poursuit son ombre
puis s'arrête
Alors que les arbres d'avril
Se hasardent à
pointer leurs bourgeons
Un chien aboie au loin
Le chat, lui,
franchit le muret
Midi sonne
A la première brise qui passe
La campagne en secret
se donne »

La Cie Les Bruits de la Lanterne, par elle-même

La compagnie Les Bruits de la Lanterne est née du désir de se faire rencontrer la musique improvisée, la littérature et l'image cinématographique au sens large (films muets, films d'animation, lanternes vives).

Jean-Claude Oleksiak (musicien) et Catherine Morvan (comédienne et chanteuse) défendent la diffusion auprès des enfants d'œuvres artistiques peu montrées. Ils sont persuadés qu'il faut nourrir l'enfant de ce qu'il y a de plus original et délicat. Dans un monde où tout s'accélère, ils aiment amener l'enfant, dès son plus jeune âge, à contempler et à rêver.

Riche de son expérience en tant que comédienne auprès de Vincent Vergone, Catherine Morvan sait à quel point l'enfant en bas âge est sensible aux mots, à leur musicalité et leur poésie. Même s'il n'en comprend pas le sens, il la capte à l'endroit même où le poète désire l'adresser : ses sens.

Catherine Morvan est comédienne et chanteuse. Elle a fait ses premiers pas avec Régis Hébette, au théâtre de l'Échangeur à Bagnolet (*Holà!* écrit et mise en scène par R. Hébette). Depuis, elle a rencontré des publics très différents en jouant dans les hôpitaux avec les Troubadours du Soleil, dans les prisons avec le Théâtre du Fil, dans la rue avec TNT et Cas d'espèces. Elle fait aussi des performances vocales et corporelles avec des musiciens, des peintres et des danseurs. Elle pratique beaucoup la poésie sonore et est récitante dans plusieurs spectacles musicaux (*Les lettres de Calamity Jane à sa fille* de Laurent Géant, *Lettres en l'air* de Vincent Vergone). Elle joue beaucoup pour le très jeune public avec Vincent Vergone (*Chansons d'automne*, *A fleur d'eau*) et a beaucoup conté dans les bibliothèques. Elle a également créé *La Reine des glaces* avec la DDD Cie.

Jean-Claude Oleksiak est musicien (contrebasse, guitare, flûte et percussions). Il étudie la contrebasse au Conservatoire National de Gennevilliers, puis suit des

cours avec Paul Imm et François Théberge à l'I.A.C.P. d'où il sort diplômé (basse et arrangement). Il se produit en France et à l'étranger dans diverses formations Jazz et Musiques improvisées avec notamment Sébastien Paindestre, François Théberge, Larry Gillespie, Serge Merlaud, Alain Jean-Marie, Olivier Hutman, Sara Lazarus, Gaël Mevel, Eric Barret, Sylvain Beuf, Emile Parisien... Il enregistre régulièrement aussi pour le cinéma (Gavras, Ellipse Animation, Cinéa Production...). Il fonde, en 2008 Les Bruits de la Lanterne, formation spécialisée dans l'improvisation musicale en interaction avec des images cinématographiques. Il dirige aussi depuis 2000 La Fabrica'son, salle de concert sur Malakoff faisant partie de la Fédération des Scènes de Jazz et Musiques Improvisées.

En aval du spectacle, comme autant de pistes à explorer, Les Bruits de la Lanterne proposent des actions culturelles...

Avec les enfants de Grande Section de maternelle, CP et CE1

Ateliers avec les enfants (entre 5 et 7 ans) :

- découverte des lanternes vives,
- lecture de poèmes choisis : point de départ pour peindre des plaques de rhodoïd,
- projection des plaques peintes,
- plusieurs possibilités pour l'enfant d'intervenir dans l'image projetée :
- avec son corps,
- avec sa voix (chantée ou parlée),
- en peignant sur le support (sera en papier).

Dans un deuxième temps, les enfants collecteront des éléments de la nature et travailleront autour des sons et des formes de ces éléments naturels :

- Parcours sur la musicalité d'éléments naturels,
- évocation des formes (branches, feuilles, cailloux, etc.),
- mise en mouvement de ces formes en ombre avec les plaques de rhodoïd peintes par les enfants,
- élaboration de petites histoires.

En parallèle, nous ferons une recherche musicale :

- recherche sonore avec les éléments de la nature collectés (bois, cailloux, sable, etc.),
- exploration de différents types d'instruments et de rythmes,
- recherche musicale autour des images projetées.

Nous aimerions également explorer le mouvement du corps en ombre. Sur les musiques des peintures projetées, les enfants improviseront avec leur image projetée en ombre. A partir de ces matériaux (paysages peints, objets naturels manipulés en ombre, mouvements corporels projetés en ombre, musique, poésie) nous élaborerons une forme visuelle, poétique et musicale.

Pour ces ateliers, la fréquence d'intervention est à déterminer avec l'enseignant. Nous partageons souvent les classes en trois groupes. Ex : un groupe avec Jean-Claude pour la musique, un groupe avec Catherine pour l'ombre et un groupe avec l'enseignant pour la peinture.

Nous impliquons beaucoup l'enseignant dans cette démarche : collecte d'objets dans la nature, finitions des histoires, peintures des plaques et les initiatives personnelles de l'enseignant autour du projet sont les bienvenues.

Travail en Crèche :

Nous n'avons pas encore exploré dans l'espace des crèches. Nous avons rencontré les très jeunes enfants au cours de certaines représentations de *Un petit hublot de ciel* mais nous n'avons pas encore fait d'immersion complète dans leur univers. Nous aimerions beaucoup pouvoir connaître ce temps d'immersion, notamment pour baigner les enfants dans notre univers et avoir le temps de les rencontrer.

Nous souhaiterions :

- avoir un espace où l'enfant serait immergé dans les couleurs des lanternes vives,
- lui faire partager nos recherches de matières sonores avec différents instruments de musique,
- lui faire entendre les poèmes choisis pour le spectacle et jouer avec ses réactions,
- lui faire découvrir son ombre projetée et jouer avec son corps en ombre,
- explorer notre recherche vocale avec lui, jouer avec les sons, les rythmes, les musiques des mots.

Les Bruits de la Lanterne en avaient rêvé...

Pour la première fois cette année la compagnie Les Bruits de la Lanterne expérimentera un travail avec le public des crèches de Gradignan. Il se fera en partenariat avec Le Théâtre des Quatre Saisons - ville de Gradignan, la Médiathèque et le Pôle senior.

Pour ceux qui voudraient « éclairer leur lanterne », en en fabriquant une...

Stage de fabrication d'une Lanterne Vive et de Manipulation d'objets en Ombres, www.cinemas93.org/sites/default/files/stage_lanterne.pdf

Le travail se déroulera en 3 étapes :

- 1 – Construction d'une lanterne vive à partir d'une boîte de lessive en carton,
- 2 – Peinture de plaques de lanterne vive,
- 3 – Manipulation d'objets de la nature en ombre projetée.

Étape 1 : Construction de la Lanterne :

Nous avons cherché le matériau le plus simple d'accès pour pouvoir construire le plus facilement possible une lanterne vive.

Le principe est très simple : il faut enfermer dans une boîte fermée et aérée une source lumineuse forte. La boîte de lessive carrée et en carton convient donc très bien.

Le matériel électrique est facile à se procurer et le montage est expliqué. Le tout est conçu pour être facile d'accès techniquement et financièrement (environ 15 euros de matériel).

Étape 2 : Peinture des Plaques :

Sur des feuilles de rhodoïds, chaque participant s'essaye à peindre une plaque de lanterne avec des encres de couleurs.

Ces encres sèchent rapidement et permettent de les essayer en projection avec la lanterne durant la séance.

Étapes 3 : Manipulation d'Objets :

Chaque participant choisit des objets de la nature que nous apportons pour le stage (galets, branches, feuilles, etc.).

Nous donnerons les bases de la manipulation en ombre.

La création d'ambiances sonores est également abordée avec des éléments naturels (bois, galets, voix et percussions corporelles simples).

Objectifs du stage :

L'idée de cette rencontre est de s'approprier une proposition de jeu d'ombre très simple à partager avec les enfants.

En fait, ce travail est véritablement un jeu d'enfants qu'ils se réapproprient avec beaucoup d'intérêt et de facilité.

Le support de la lanterne vive permet une véritable bascule dans l'imaginaire et est un bon point d'appui pour les créations d'histoires.

Cet atelier permet la créativité dans plusieurs domaines :

- arts plastiques,
- expression vocale : voix des personnages, récits, ambiances sonores,
- manipulation d'objets naturels : motricité, concentration, capacité à se projeter dans un personnage en ombre à partir d'un objet,
- création d'ambiances sonores,
- créations d'histoires à partir des projections lumineuses des plaques peintes,
- créations de personnages à partir d'objets naturels,

Ce travail éveille aussi beaucoup un autre rapport à la nature. Celle-ci regorge d'objets intéressants et qui évoquent des personnages. L'enfant y porte donc un intérêt nouveau et son regard change quand il s'y promène.